



Le mensuel des habitants de La Porte du Hainaut



Événement :
changements
dans la collecte...

Déchets, un challenge au quotidien

© CAPH - Tayeb Benhammou



SOMMAIRE

- Actualité**
 Logement :
 le Denaisis se refait
 une beauté
 p.2
- Zoom**
 Ça bouge
 à Haulchin,
 allons-y !
 p.4
- Dossier**
 Au creux du PLIE,
 un service dédié
 à l'insertion
 professionnelle
 p. 8-9
- Culture**
 Lecture publique :
 passe à la
 médiathèque !
 p. 14



Cyclisme Le champion se livre

p. 13

Après 31 ans de domination régionale, Fabrice Debrabant range son vélo. Pour *Horizons*, il revient sur les moments forts de sa carrière et dévoile ses projets.



Portrait Le combat du lait

p. 16

Étienne Pruvost est producteur de lait dans l'Amandinois. Depuis 1993, il a vu le métier changer. Rencontre avec un homme "heureux mais à quel prix ?"



Logements : à Denain, Escaudain et Louches

OPAH séduction

Lorsqu'on longe la rue Victor-Hugo à Escaudain, impossible de ne pas remarquer la maison des De Franceschi : sa façade flambant neuf attire le regard des promeneurs. « Avant, c'était tristounet, reconnaît Janine, la propriétaire. On mettait un petit coup de peinture de temps à autre mais ça ne cachait rien. Là, tout a été refait, c'est mieux isolé et tellement plus joli ! » Deux petites journées auront suffi à une entreprise denaisienne pour transformer complètement l'enveloppe de la maison « aussi vieille que moi... J'ai 74 ans », confesse Serge De Franceschi, dont le tonus ferait pâlir plus d'un gamin. Cette coquetterie n'aura presque rien coûté au couple escaudinois : à peine un tiers du montant total des travaux ! Le secret ? Janine et Serge ont fait appel à l'OPAH-RU (Opération Programmée d'Amélioration de l'Habitat de Renouvellement Urbain), lancée le 2 juillet 2008 pour une durée de cinq ans, par La Porte du Hainaut et les communes de Denain, Escaudain et Louches. Flairant la bonne occasion, cet ancien réparateur de cycles et son épouse ont fait le grand ménage de printemps. Exit la chaudière de 25 ans qui « pouvait lâcher à tout moment », place à un modèle à condensation, écologique et économique (des factures réduites de 20% en moyenne). De même, les vieilles fenêtres en bois ont cédé leur place à de jolis montants en PVC, avec volets électriques et double vitrage s'il vous plaît ! Là encore, 70% des dépenses ont été pris en charge dans le cadre de l'OPAH (soit près de 7 500 euros économisés).

Des aides saluaires

« Sans ces aides, on n'aurait jamais pu faire tout ça, on serait morts avant ! », sourit Serge. Arrivés dans cette maison en 1969, les De Franceschi y ont pourtant investi le moindre denier gagné pendant quarante années de labeur. « On n'est jamais parti en vacances, il y avait toujours quelque chose à améliorer ici. Il faut dire que ma femme est maniaque », plaisante encore l'Escaudinois. Mis au courant de l'existence de l'OPAH par la presse, le couple n'a pas hésité une seconde à faire sa demande de financement. Et s'en réjouit : « On vit 365 jours par an dans cette maison alors ces aménagements nous réchauffent le cœur... »

Comme Janine et Serge, nombreux déjà sont ceux qui ont fait appel à l'OPAH. En un an, 275 dossiers de propriétaires occupants ont été déposés, pour plus de 3,6 millions d'euros de travaux réalisés. Un



succès sans précédent, comme l'explique le responsable Nord de Citémétrie, Christophe Lecossier : « Notre objectif sur cinq ans est le suivant : la réhabilitation de 450 logements de propriétaires occupants et de 200 logements locatifs. Or en un an, on en est déjà à plus de la moitié dans le premier cas et à une quarantaine de dossiers dans le second... Mais je ne suis pas surpris, on savait qu'il existait des besoins énormes dans les trois villes concernées. D'ailleurs, sur les 7 000 logements abrités, 1 390 ont été classés en mauvais ou très mauvais état pendant notre étude. »

Un franc succès qui s'explique aussi par l'investissement de tous les acteurs de l'opération, à commencer par La Porte du Hainaut qui a créé une caisse d'avance pour l'ensemble des travaux. Les propriétaires n'engagent ainsi aucun frais avant d'avoir perçu leurs subventions ! « Tous les ingrédients sont réunis pour réussir cette OPAH », se félicite Christophe Lecossier.

Alors si vous aussi êtes intéressés, contactez dès à présent Citémétrie au 0800 10 59 59 (appel gratuit). ■

À noter : pour bénéficier de subventions, il faut être propriétaire d'un logement de plus de 15 ans et répondre à certaines conditions de ressources.

2

Informatique

Décrochez le PIM !

Envie de vous familiariser avec les nouvelles technologies ? La Porte du Hainaut vous invite à passer le PIM !

- **Quoi ?** Le Passeport Internet et Multimedia n'est pas un diplôme, c'est un référentiel national qui atteste de vos capacités à utiliser un ordinateur et les services web de base. Une fois obtenu, il peut parfaitement figurer sur un CV pour impressionner employeurs potentiels et agents de Pôle Emploi !

- **Comment ?** Après un parcours d'initiation gratuit et complet (sur cinq mois, à raison d'une ou deux séances par semaine), vous apprendrez le

B.A.BA de l'informatique, de la prise en main de la souris et du clavier jusqu'à la navigation sur Internet. Réunis en petits groupes de 8 à 10 personnes de même niveau, vous travaillerez avec un animateur qualifié et à l'écoute.

- **Où ?** Dans les espaces numériques de proximité du territoire. Pour l'heure, Bouchain, Neuville-sur-Escaut, Trith-Saint-Léger, Château-l'Abbaye, Nivelles, Abscon et Haulchin sont sites pilotes.

- **Pour qui ?** Pour les débutants ou les réticents...

- **Quand ?** Les premières sessions commencent ce mois-ci. Renseignez-vous vite ! ■





Travaux

Le bal des pelleteuses

Ça bouge en ce moment sur le territoire de La Porte du Hainaut où de nombreux travaux sont en chantier. Petit tour des principales opérations en cours...

C'est LE gros morceau de cet automne. Celui que tout le monde attend depuis vingt ans. L'échangeur **A2-A23**, qui permettra la liaison directe entre Lille et Paris, est terminé et la voie d'accès a ouvert il y a quelques jours. Un vrai bol d'air pour les milliers d'utilisateurs quotidiens. Cofinancée par le Conseil général, la Région, l'Etat et La Porte du Hainaut (à hauteur de 18%), cette première phase aura nécessité huit mois de travaux. Mais n'aura cependant pas entraîné trop de gênes pour les riverains ; les étapes les plus importantes ont en effet été réalisées de nuit ou le week-end...

Côté voirie en partenariat avec le Conseil général, les routes départementales ne sont pas en reste. Sur la RD40A, qui relie **Haulchin à Thiant**, la Communauté d'agglomération a aménagé les trottoirs, enfoui les réseaux électriques et de télécommunication, posé un éclairage public neuf et des arrêts de bus aux normes du Siturv, c'est-à-dire avec des quais qui rendent autonomes les personnes à mobilité réduite. Les travaux sont bientôt terminés, vous allez donc pouvoir en profiter pleinement.

Sur la RD81, à **Escaudain**, la CAPH a opéré une mise en sécurité en face de l'école : plateau ralentisseur, éclairage public neuf, trottoirs et même un parking d'une dizaine de places, ouvert depuis la rentrée.

À **Millonfosse**, deux chantiers à venir très prochainement : la RD953, traversée principale de la commune (cinq ou six mois de travaux seront nécessaires) et le RD158, au lieu-dit Petit Cataine (quatre mois de chantier).

À **Raismes** où le chantier de la rue Léopold Dusart se poursuit, les aménagements de la Grand'Place

seront terminés dans quelques jours. Assainissement, espaces verts, réaménagement complet, éclairage neuf, enfouissement des réseaux, parkings, arrêts de bus (avec quais) et même création de giratoires... ont constitué de lourds travaux qui donnent aujourd'hui fière allure au centre-ville !

Encore un peu de patience du côté du carrefour de la Croix sainte-Marie, entre **Haulchin et Douchy-les-Mines**, où les opérations prendront fin début 2010. Création d'un giratoire, suppression des feux, pose d'un nouvel éclairage, trottoirs remis en état... On ne lésine pas avec le confort des usagers. Douchy toujours avec une mise en sécurité sur la RD955 : réalisation d'un tourne-à-gauche ; trottoirs et éclairage public seront au programme dès début novembre.

Enfin, une grosse opération de réaménagement complet vient de commencer sur la RD630 à **Haulchin**. Enfouissement des réseaux aériens, repose d'un éclairage public neuf, trottoirs aménagés pour les piétons, associés à la création de parkings spécifiques et pour les véhicules légers et pour les poids lourds... Point d'orgue de cette transformation attendue depuis de longues années, la création d'un giratoire qui marquera la future entrée de ville. Tout un programme... ■



EDITO



“

L'action des collectivités locales au service des habitants et du territoire est principalement financée par la ressource que constitue l'impôt des ménages et des entreprises.

Aujourd'hui la réforme de la taxe professionnelle payée par ces dernières, suscite de très très fortes préoccupations. En témoigne par exemple, la réaction de l'ancien Premier ministre, Alain Juppé, qui parle de "provocation" du gouvernement et rappelle que si le Président de la République "avait promis une compensation euro par euro, il avait oublié de dire : pendant un an."

Le risque c'est, dès 2011, une perte considérable de ressources qui entraînerait des suppressions de services ou l'explosion de l'impôt des ménages ! C'est inacceptable. Une étude nationale situe d'ailleurs La Porte du Hainaut au 8^{ème} rang sur 188 des intercommunalités les plus frappées dans leurs ressources. L'affaire est grave. Elle nous concerne tous, élus et population, qui plus est au moment où il faudrait pousser tous les feux de l'investissement pour faire face à la crise.

Nous appellerons donc chacun d'entre vous, à soutenir la campagne que nous allons lancer pour le maintien des revenus des collectivités locales et la justice fiscale au bénéfice des habitants. ”

Alain BOCQUET

Président
de la Communauté d'Agglomération
de La Porte du Hainaut

RANDONNONS DANS L'SOUS-BOIS...

Un passage s'impose par l'Office de Tourisme de La Porte du Hainaut, à Saint-Amand-les-Eaux, pour s'oxygéner jusqu'au 1^{er} novembre, dans un décor de sous-bois bien réel et grandeur nature...

Une invitation à la rêverie pour admirer de près les arbres, graminées et flores herbacées qui peuplent la forêt domaniale de Raismes Saint-Amand Wallers. "L'idée, précise Antoine Deltour, initiateur du projet, est de recréer l'esprit d'une drève..."

Pari tenu pour une présentation qu'agrémentent des bourdons de marcheurs et pèlerins créés par Yves Canivet. Entrée libre et gratuite.

Haulchin : entre histoire et projets, une ville qui s'ouvre...

Un bourg ancien et vert, au caractère rural ; des cités de maisons récentes... C'est Haulchin, nichée entre Denain et Valenciennes, entre Escaut et autoroute A2. Constitué uniquement de maisons individuelles, cet habitat a majoritairement moins de 50 ans. Et la ville continue de s'aménager. Mais remontons d'abord près de 300 ans en arrière. En 1712, Haulchin, qui devrait son nom à une clairière entourée d'aulnes, voit arriver nombre de réfugiés. C'est qu'une terrible bataille fait rage à Denain, la ville voisine ! Une bataille menée contre les Austro-Hollandais par l'armée du Maréchal Villars qui triomphe le 24 juillet. En 1781, une pyramide est érigée à Haulchin pour témoigner de cette victoire marquant le rattachement définitif de notre région à la France. Une pyramide qui ne résista pas à d'autres conflits armés, ceux de 1792 et 1815. L'obélisque qui trône encore aujourd'hui sur la RD 630 l'a remplacée en 1823. Obélisque, que chacun continue néanmoins d'appeler ... la " pyramide " ! Ce monument donne bien du souci à Madame le maire, Marie-Claire Bailleux, qui a succédé à Bernard Caron en 2008, lui-même étant aujourd'hui adjoint.

En 2012, on fêtera le tricentenaire du rattachement du Hainaut à la France et la " pyramide " aurait bien besoin d'être rénovée. Mais rénover un monument historique n'est pas une mince affaire... En attendant 2012, les Haulchinois ont trouvé de quoi organiser une autre fête. Ils ont fait naître et baptiser leur géant Cacoule (un sourcier avec puits et baguette de noisetier). De quoi renouer avec un carnaval et fédérer nombre d'habitants de tous les quartiers et de tous âges, et nombre des 30 associations que compte la commune. En mai 2010, le prochain carnaval devrait être placé sous le signe d'un jumelage avec la ville belge du même nom : Haulchin.

4



25 à 30 naissances par an

Haulchin a gardé l'âme d'un village. On peut s'y promener au calme l'après-midi. Mais l'on est tout aussi ravi d'y trouver de la vie, notamment aux abords du magasin de proximité, ouvert depuis février. Pain, épicerie, journaux... Outre un bistrot, une brasserie et quelques artisans, on trouve également de grandes entreprises : sur la rive gauche de l'Escaut la Malterie Soufflet, Sogescout et bientôt un parc d'activités portuaires ; sur la rive droite : Nidaplast, Eternit et la Coopérative agricole UNEAL. Plus haut, le long de la RD40 et de la RD630, on trouve l'Entrepôt Pétrolier de Valenciennes, reste d'activité de



© CAPH - Samuel Dhote

l'éphémère raffinerie Antar (1970-1981), site classé Seveso, car comportant des risques. Risques identifiés, sous vigilance permanente. Mais si la commune est régulièrement sous les feux de l'actualité, c'est en raison de sa lutte contre l'implantation d'un centre de traitement de déchets dangereux, depuis des années.

Les Haulchinois sont précisément 2414. Avec 25 à 30 naissances par an, la commune dispose d'une école maternelle et d'une école élémentaire. Au sein de la CAPH, Haulchin qui organise son propre service de ramassage scolaire, fait partie des cinq villes pilotes du programme EPODE, organisé pour combattre l'excès de poids des enfants. Et les élèves des deux établissements bénéficient dans ce cadre de la distribution régulière de fruits.

Un projet de zone d'activité concertée (ZAC)

75% des Haulchinois étant propriétaires de leur maison, la ville a le souci de pouvoir néanmoins répondre aux besoins en matière de logement et notamment des jeunes. Quinze logements neufs ont été inaugurés cet été tandis qu'un projet de zone d'activité concertée, sur le site des Prés (17 ha) devrait entrer prochainement en phase d'étude concrète. Un projet qui permettra de désenclaver la commune (une entrée de ville sera créée à partir de la RD 630) et qui fera sortir de terre des logements locatifs et en accession à la propriété, en particulier le long des berges de l'Escaut, un village commercial et une Maison d'accueil de jour pour personnes âgées atteintes de la maladie d'Alzheimer. Évoquons encore, une aide au financement du permis de conduire pour les 18-25 ans, pouvant atteindre 80% à condition qu'ils s'engagent dans un projet associatif sur le territoire de la commune ; un marché de produits de terroir avec légumes et viande, trois fois par semaine... Haulchin n'est pas à une expérience près et pourrait bien inspirer d'autres communes. ■

La bibliothèque et la Maison pour tous



Le Cercle historique de Mortagne-du-Nord

Quelle vie, mes aïeux !

Il était une fois une guerre. Celle de 14-18. Et ce 8 novembre 1918 où Mortagne-du-Nord est dynamitée. Détruite à 95%. En miettes la mairie. Parties en fumée les archives. Mais en 1978, le maire de l'époque, Pierre Dellacherie, a une idée. En appeler aux habitants, retrouver cartes postales et autres documents du passé pour les exposer, les partager. Photocopiées, agrandies, ces pièces attirent bien plus de visiteurs que prévu. Et en février 1979, la décision est prise de créer une association : le Cercle historique. Un mois après, c'est parti !

Recherches à travers le monde,

auprès des collectionneurs, des bibliothèques, rencontres fortuites qui débouchent sur la découverte de trésors d'archives...

Des traces du passé dans le monde entier

Trente ans que l'actuel président, Daniel Bruyelle, et son épouse Monique consacrent leur propre vie à cette tâche.

Semelle de soldat romain (pièce très rare !), blasons, manuscrits, enluminures... Le couple et d'autres passionnés ont constitué un fonds, qui depuis 2000, a pris place à l'ancienne école des filles. Une heure passée là, c'est déjà toute une Histoire !

Mortagne, plus petite ville du Valenciennois, avec ses 2 km² de superficie, au confluent de l'Escaut et de la Scarpe, carrefour de la Flandre et du Hainaut, joue depuis le Moyen-Age, un rôle stratégique majeur.

Militairement et économiquement. Et si l'on ajoute à cela quelques histoires d'amour incroyables, dignes des meilleurs romans, Mortagne a de quoi titiller. Lamartine ne s'y est pas trompé, contant l'épopée des sœurs Fernig, Théophile et Désirée, habillées en homme, guerroyant incognito sous les ordres de leur propre père... Et ce château, et ce moulin, et cet énorme manuscrit retrouvé auprès du Diocèse de Cambrai, quelle histoire ! Plus proche de nous, des photos évoquent l'activité du port fluvial, les

usines de zinc et de produits réfractaires. Quelque 24 000 péniches ont transité là en 1967, pour vous dire ! Et puis, le Musée de Mortagne la frontalière n'oublie pas de célébrer les douaniers. Les trois corps de douane y étaient présents : fluvial, terrestre, ferroviaire. Ah ! Si vous avez quelques mannequins qui permettraient à Daniel de présenter davantage d'uniformes, ne vous gênez pas pour en faire don au petit Musée qui vous ouvre ses portes chaque premier samedi du mois entre 14h et 17h ou sur rendez-vous auprès de la mairie. ■

Contact en mairie :
03.27.26.82.93



HORIZONS DES ASSOCIATIONS - HORIZONS DES ASSOCIATIONS - HORIZONS DES ASSOCIATIONS - HORIZONS DES ASSOCIATIONS

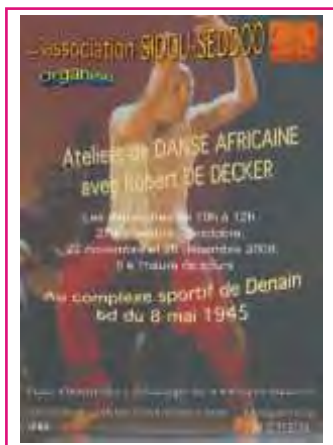
> DENAIN

Du 21 au 24 octobre

1^{er} FESTIVAL HANDI-BD organisé par les Papillons Blancs à l'espace Ernest Janiot - Expositions, atelier bande dessinée (le 21/10), Fanzine "l'Estamine", animation d'une table ronde, séance de dédicaces (le 24/10). Contact : Fabien STROBBE au 06.72.36.85.17

Dimanches 25 octobre, 22 novembre et 15 décembre

L'association Sidou-Seddo organise des ateliers de danse africaine avec Robert De Decker au complexe sportif Tarif : 5€ la séance. Renseignements au 06.25.72.37.50. ou site web : sidou-seddo.fr



Annoncez vos manifestations à l'adresse suivante : horizons@agglu-porteduhainaut.fr
Prochaine parution : mi-novembre

> SAINT-AMAND-LES-EAUX

Mardi 10 novembre à 20h

La troupe " La petite respiration " présente au théâtre, sa pièce *Confidences et manigances* d'après l'oeuvre de Pascal Nowacki : *Les nuits sont toujours trop courtes à Harlem*

> HASPRES

Mercredi 11 novembre

Randonnée pédestre des Poilus, 8 et 12 kms : rendez-vous à 8h45 à côté de la mairie, salle du temps libre. À partir de 12h, chemin de York and Lancaster : 36^{ème} Cross-Country international de l'Armistice, Challenge Michel Thiechart organisé par l'Athlétique Club 59 - Ouvert à tous. Inscriptions : Gérald Dziembowski au 03.27.25.69.29

> RAISMES

Du 12 novembre au 06 décembre

Week-End Prolongé de la Culture Populaire avec le Collectif raismois " Contre l'oubli de la mémoire ", et plusieurs associations locales. Théâtre, comédie musicale, café-mémoire, expositions diverses, rencontre avec des écrivains et des artistes, conférences... Renseignements en mairie : 03.27.14.94.05 ou 03.27.14.94.27

> LIEU-SAINT-AMAND

Vendredi 13 novembre à 20h

Quand une star de cinéma revient au pays... La troupe de théâtre neuvilleoise Nova-Villa donnera la pièce " Une star en campagne", salle Jean Fourmentraux à Lieu-St-Amand. Entrée gratuite.

> THIANT

Jusque fin décembre

La Société d'Histoire Locale, en collaboration avec la municipalité, présente une exposition au musée, pour le 150^e anniversaire de la Boulonnerie les mercredis de 15h à 17h jusque fin décembre. Informations en mairie au 03.27.24.59.40 ou au 03.27.24.64.23

> HAVELUY

L'association " Haveluy et son histoire " prépare une exposition retraçant la vie du mineur haveluynois de 1866 à nos jours. Si vous êtes susceptibles d'apporter documents, photos, témoignages de vie : contact au 03.27.31.90.52 ou 03.27.44.29.32.



> LOURCHES

Les cours de l'association K'Danza ont repris tous les mardis salle E. Zola de 19h à 20h pour les danses solo

(chorégraphie, country etc...) et de 20h à 21h pour les danses de salon (tango, valse, quick step,...). Renseignements : 03.27.66.92.50 ou 06.08.99.19.76 ou 06.30.75.67.24

> MARQUETTE-EN-OSTREVANT

L'Atelier des Petits Points propose des ateliers patchwork et broderie tous les mardis de 14h30 à 16h30 au foyer rural (derrière la mairie). Si vous aimez le scrabble, rejoignez le " Scrabble Marquette " tous les lundis de 14h30 à 16h30 au foyer rural avec votre jeu, si possible. Contact : Mme DUMAINE au 03.27.25.36.80

> MORTAGNE-DU-NORD

Vous aimez la nature, la marche, rejoignez "les Joyeux Godillots" ; tous les 15 jours, les marcheurs quittent Mortagne-du-Nord pour une balade d'environ 10 km. Prochains rendez-vous les : 8/11 (découverte de Saint-Amand), 22/11 (Château-l'Abbaye par l'Escaut et la Scarpe), 29/11 (randonnée gourmande). Contact : M. COOLS au 03.27.26.85.32 ou contact@lesjoyeuxgodillots.fr



Changements dans la collecte Tri sélectif : le geste

Nouveaux bacs, nouvelle organisation, nouveaux rythmes de ramassage des déchets dans les 39 communes de La Porte du Hainaut dès janvier... Au-delà des dispositions pratiques rappelées ci-contre, nous avons souhaité revenir sur les raisons de fond de ces choix.

Ces raisons, elles tiennent d'abord à l'évolution croissante du volume des déchets à collecter et à traiter. Président de la commission communautaire "cadre de vie, environnement et déchets", le maire de Nivelles, Jacques Dubois, met l'accent sur « la nécessité d'essayer de diminuer la quantité des déchets à traiter. C'est la clé ». Et souligne-t-il, « il est indispensable que les gens trient mieux encore ». Car moins il y a de refus de tri à l'entreprise de traitement, et « moins il y a de coût pour la collectivité qui, dans le cas inverse, paie plus cher à la tonne de déchets traités ».

À l'échelle de nos 39 communes, les déchets représentent une moyenne de 700 kilos par an par habitant ! Un chiffre impressionnant, mais qui correspond aux statistiques régionales.

Dans le Nord-Pas de Calais, on est passé de 2,3 millions de tonnes collectées en 2001 à 2,6 millions en 2005, c'est-à-dire 647 kilos par habitant.

Tout cela sans compter les déchets industriels qui constituent un volume équivalent.

Au sein de la CAPH, 700 kilos par an par habitant, ce n'est pas mince !

Cela exige même une solide organisation pour être efficace tout en veillant à maîtriser les coûts.

Harmoniser

Être efficace au service de la population, cela supposait dans un premier temps, de dépasser la situation héritée d'avant 2001, année de création de La Porte du Hainaut. « Chaque commune, chaque secteur de collecte arrivait en 2001 avec sa situation, rappelle Salvatore Castiglione, vice-président en charge du développement durable et des déchets. Il fallait donc faire en sorte que tout le territoire soit harmonisé ». Et, précise-t-il « ce ne sont pas forcément des raisons d'économie » qui y ont conduit. Mais il était devenu

indispensable par exemple pour le tri sélectif, d'en finir avec les bacs de toutes les couleurs ou de toutes les tailles...

« On a fait réaliser des études et on s'est appuyé sur leurs résultats » pour trouver le meilleur équilibre entre fréquence de ramassage et volumes à traiter. C'est, entre autres problèmes, celui des bacs trop souvent à moitié ou aux deux tiers vides. Difficile de ne pas voir qu'un rythme de ramassage mieux dosé produit d'utiles économies.

Toutes les mesures qui entrent en application ont été établies en concertation avec les communes, parallèlement au travail de la commission communautaire compétente.

Le résultat ? Des dispositions « pas faciles, commente Salvatore Castiglione, mais désormais, c'est compris ». C'était un premier point. L'autre aspect est évidemment économique et financier.

Maîtriser les coûts

Pour l'aborder, il faut d'abord rappeler le choix du Conseil communautaire effectué en 2001, et constamment réaffirmé depuis huit ans, de ne pas créer de taxe sur les ordures ménagères. Pas de fiscalité supplémentaire pour les ménages de nos 39 communes: un choix que la CAPH entend préserver, et ce n'est pas simple.

Il suffit d'ailleurs d'aller voir ce qui se passe dans la plupart des intercommunalités du Nord-Pas de Calais ou de France, pour comprendre que ce choix politique demande aux élus beaucoup de détermination pour être maintenu; et beaucoup de coopération aux habitants, chacun de nous, car notre application dans le tri sélectif de nos déchets, conditionne la suite des événements.

Taxe ordures ménagères: 0 € pour un habitant de la CAPH, mais 42 € en moyenne pour l'habitant des très nombreuses communes d'agglomération qui ont instauré cet impôt! Avec ici et là des taxes largement supérieures à 100 € par an et par foyer dans certaines intercommunalités.

La collecte et le traitement des déchets car les deux vont ensemble, c'est un gros budget. De 9,8 millions d'euros en 2001 (15% du budget de la CAPH), on est passé à 16,5 millions (24%).

Collecte
des déchets
ménagers

Janvier 2010
ça va
changer...

La Porte du Hainaut
Communauté d'Agglomération

des déchets économique et citoyen !

Faire des économies sans léser le citoyen sur le service rendu, c'est donc le fil rouge suivi par le Conseil communautaire, devant l'évolution des coûts. Si par exemple, huit points d'apport volontaire des déchets verts ont été mis en place, c'est justement pour rationaliser leur ramassage. Et ça marche constate le service environnement qui enregistre déjà d'excellents résultats.

Mais les dispositions pratiques les mieux ajustées ne feront pas tout si chacun n'y met pas du sien, et si les collectivités territoriales restent sous la pression de la poignée de grandes entreprises qui se partagent le marché, et dictent largement les règles du jeu.

Le poids des grands groupes

Du côté du SIAVED, syndicat intercommunal en charge du traitement des déchets de plusieurs intercommunalités dont la CAPH, on a un avis sur le sujet. Pour son président, Charles Lemoine « *les grands groupes pèsent sur la gestion de ces questions* ». Et, ajoute-t-il, face à ces groupes « *on a énormément de mal à faire baisser les marchés* ». Cela, c'est la réalité d'aujourd'hui. La perspective ce serait de pouvoir « *s'appuyer sur un service public à part entière, avec des dotations de l'Etat.* » Actuellement, les ressources d'une structure comme le SIAVED ne proviennent que des cotisations, en forte hausse, des collectivités territoriales adhérentes du syndicat, des revenus tirés de

la vente à EDF de l'électricité produite par la valorisation des déchets à l'usine de Douchy-les-Mines, et de la facturation du traitement des déchets hospitaliers.

« *L'Etat n'aide pas les collectivités, impose des règles de traitement des déchets, met des charges supplémentaires comme la TGAP, taxe sur les activités polluantes, qui frappe le centre de valorisation énergétique... La seule " aide ", c'est toujours des charges supplémentaires* » conclut Charles Lemoine, en le déplorant d'autant plus qu'avec la valorisation des déchets « *on crée de l'emploi* ».

Telles sont donc les données du problème, compliquées encore par l'annonce gouvernementale d'une réforme de la taxe professionnelle qui menace d'amputer dès 2011, les ressources des collectivités, et de saper leurs moyens d'action.

L'objectif des dispositions nouvelles engagées par La Porte du Hainaut est clair : **apporter** partout aux habitants un service adapté le plus possible à la réalité des besoins, **maîtriser** l'envol des coûts et, pour cela, rechercher des solidarités de territoires qui permettent de discuter d'égal à égal avec les grands groupes ; **et défendre** bec et ongles, le taux 0 de la taxe sur les ordures ménagères.

Pari tenu depuis huit ans puisqu'aucun ménage de La Porte du Hainaut ne paie cette taxe. Mais à l'évidence, c'est plus que jamais l'affaire de tous. ■



7



33 000 NOUVEAUX BACS

Le territoire communautaire est divisé en sept secteurs, avec chacun son type de poubelles (formes, contenance et couleurs différentes). Première étape : gommer ces différences. À l'exception de Saint-Amand-les-Eaux (dont une partie du service s'effectuera en sacs jaunes), votre habitation va donc être rééquipée d'ici à la fin de l'année. Un bac couleur bronze, avec couvercle bronze pour collecter les matières non-recyclables. Un petit bac gris au couvercle vert pour le verre. Et enfin, un bac gris avec couvercle bleu pour les matériaux recyclables. Finis les bacs avec cloisons intérieures, tels qu'on en trouve dans les communes du sud du territoire. Une équipe de La Porte du Hainaut sera spécialement chargée de venir démonter ces cloisons.

Les nouveaux bacs, étiquetés à l'adresse du domicile, vous seront livrés chez vous. Leur taille sera autant que possible adaptée au nombre de personnes vivant dans votre foyer. Dès janvier 2010, les bacs de déchets recyclables seront collectés tous les 15 jours, selon un calendrier qui vous sera distribué à compter du 15 décembre. Investissement pour le renouvellement des bacs : 889 000 €. Petit à petit, 33 000 bacs neufs quittent le service Gestion des déchets ménagers de La Porte du Hainaut, pour arriver chez vous.

Zoom sur le PLIE Une bouée de secours



Depuis sa création en 2004, le Plan Local pour l'Insertion et l'Emploi (PLIE) de La Porte du Hainaut a largement rempli sa mission. Bénéficiant de fonds européens et régionaux, et d'un engagement lourd de la CAPH, à hauteur de 475 000 €, ce dispositif est chargé de relancer dans la vie active les demandeurs d'emploi longue durée, les jeunes peu ou pas qualifiés et les bénéficiaires de minima sociaux.

Installé à Raismes, il repose sur une équipe (entièrement féminine !) dédiée à 200% à son public. « Nous ne sommes que des facilitateurs, pondère Karine Van Cleemput, directrice. On peut épauler mais ce sont les gens qui font la différence par leur motivation. » Le petit plus du PLIE ? Il a

d'implantation ou de développement des entreprises du territoire et centralise toutes les offres d'emploi. Au cœur de l'action, l'équipe du PLIE est là pour orienter les candidats. « Notre rôle, c'est aussi de prévenir que tel secteur d'activité est bouché et de proposer d'ouvrir une autre voie, d'élargir son champ de compétences. Si la personne refuse, alors bien sûr, on essaie de maintenir son projet professionnel. »

Tout cela dans un temps presque imparti : « En moyenne, on nous demande une sortie positive dans les 24 mois. » Comprenez décrocher un contrat de travail de plus de 6 mois. « Un délai très court, surtout avec la crise. Notre objectif pour 2008-2012 est d'accompagner 2 090 personnes dont au moins une

sur deux jusqu'à l'emploi. Mais ce sera difficile, sauf relance économique exceptionnelle... »

Lors de son premier protocole, achevé en décembre 2007, le PLIE a réussi au-delà de toute espérance. « On devait amener 358 personnes à l'emploi. On en a intégré 1 579, parmi lesquelles 482 ont signé un contrat de plus de 6 mois ou un CDI ! 786 ont suivi une formation et 521 ont réalisé un contrat aidé », se félicite Karine Van Cleemput. « Ce métier est fait de frustrations. Quand on échoue avec l'un de nos bénéficiaires, on a le moral en berne. Mais en cas de succès, on est vraiment heureuses, cela donne un sens au travail de toute l'équipe parce que, derrière, c'est toute une famille qui retrouve une identité sociale. » ■

INTÉGRER LE PLIE - LES ÉTAPES À SUIVRE

Le PLIE s'adresse aux demandeurs d'emploi de longue durée, aux jeunes peu ou pas qualifiés, à ceux qui souhaitent opérer une réorientation professionnelle et aussi aux attributaires de minima sociaux. Pour intégrer ce dispositif d'insertion, première chose à faire : se rapprocher de Pôle Emploi ou de la Mission Locale de votre commune. C'est là qu'on vous orientera vers le PLIE, à qui on fera parvenir votre demande. Ensuite, la machine se met en route. Chaque mois, un comité d'accès étudie tous les dossiers en cours. Dans les jours qui suivent, les "candidats" reçoivent une convocation à une réunion d'information collective. Ce rendez-vous permet à l'équipe du PLIE d'expliquer à tous ses missions et ses moyens d'action. La suite, c'est un entretien individuel qui valide, ou non, votre dossier. Ce qui fait la différence ? La motivation. « Si on sent une réelle envie chez les gens qui font appel à nous, on se défonce pour les remettre à l'emploi ! », assure la directrice du PLIE. En cas d'entretien positif, les deux parties signent alors un acte d'engagement. Et ça y est, vous êtes lancé !

8



Chômage

La région durement touchée

C'est dans un contexte économique particulièrement difficile - crise oblige - qu'évolue le PLIE aujourd'hui. Pour le quatrième trimestre consécutif en effet, la dégradation économique se poursuit avec d'importantes pertes d'emploi, notamment dans l'automobile, les transports et l'industrie plus généralement, secteurs recrutant les participants du PLIE. « En ce moment, on a énormément de mal à remettre les gens à l'emploi », confie Karine Van Cleemput. Mais on y arrive quand même. »

Bien obligée cependant d'affronter la réalité du terrain : « Chaque année, on replace une centaine d'intérimaires sur des missions longue durée. L'année dernière, on est tombé à treize personnes ! »

Le Nord-Pas de Calais est durement touché avec un taux de chômage de 12,2%, soit + 1,1 point par rapport au dernier trimestre 2008. C'est beaucoup et c'est surtout un taux de 3,5 points supérieur à la moyenne nationale. Et dans le Valenciennois, le taux s'élève à 13,5%. Cela se traduit de manière très brutale : 18 880

emplois ont été perdus, dans la région, en un an. Le secteur industriel reste le plus concerné avec 4 900 postes perdus, dont 50% en intérim. Le secteur de la construction, quant à lui, accuse une perte de 1 250 emplois, 2 140 pour le tertiaire ou encore une chute de 38% des effectifs dans l'emploi temporaire. Dans le Valenciennois, le bilan de l'emploi intérimaire est sans appel : une perte de 3 100 postes en un an, soit - 47% ! Logiquement, les offres déposées à Pôle Emploi sont en très net recul : - 28,8% au niveau régional

et - 51% dans le Valenciennois. Pourtant, l'équipe du PLIE ne baisse pas les bras. Au contraire ! « On sait que, spontanément, les entreprises ne vont pas recruter notre public. Elles préféreront des jeunes qui arrivent sur le marché du travail avec des diplômes en poche, relève Karine Van Cleemput. Alors on propose à nos bénéficiaires d'élargir leur champ de compétences, au travers de formations. Un peintre industriel dans l'automobile, par exemple, peut très bien s'orienter vers une filière carrosserie. C'est un bon complément. » ■

À 25 ans, Meidhi Cloez vient d'intégrer le PLIE

" Me relancer dans la vie active "

L'histoire de Meidhi Cloez ressemble à celle de bien d'autres jeunes, premières victimes de la crise et du chômage. Orienté dès la fin du collège vers un BEP productique-mécanique option usinage, dans lequel il ne se plaît guère, le Trithois obtient deux permis de cariste (niveaux 2 et 3). C'est décidé, il conduira des marchandises ! Et l'avenir semble lui sourire puisque, à 21 ans, il décroche son premier contrat de travail, chez Sevelnord. Pourtant en 2007, tout bascule. Meidhi est « *envolé par le chariot d'un collègue* » et sa jambe se brise en quatre morceaux. Deux mois d'immobilisation, une longue rééducation et le début des ennuis. Impossible, ensuite, de retrouver du boulot. « *Chez Sevelnord, ce n'est même pas la peine d'essayer : tous les intérimaires sont remerciés en ce moment !* », commente le jeune homme, aujourd'hui âgé de 25 ans. Et partout ailleurs la même réponse : pas d'embauche ou alors Meidhi ne correspond pas aux profils recherchés.

Des recherches et de la volonté

« *Il me fallait les permis de cariste 4 et 5* », explique-t-il. « *Mais je ne me suis pas découragé, je voulais montrer ma motivation. Tous les jours, j'allais donc frapper aux portes des entreprises...* » En vain. Alors après deux ans de recherches infructueuses, Meidhi Cloez se dirige vers la mission locale de Trith-Saint-Léger. « *J'étais prêt à prendre tout ce qu'on me donnait.* » C'est là-bas qu'on lui parle du PLIE de La Porte du Hainaut, dont il ne connaît rien. « *Je suis allé à une première journée d'information il n'y a même pas un mois, puis j'ai été reçu en entretien individuel. Tout est allé très vite. On m'a proposé une réorientation, en m'expliquant qu'il n'y avait plus de débouchés pour les caristes.* » Virage à 180° pour Meidhi qui, après quelques jours de réflexion, accepte en effet de suivre une formation de... couvreur ! « *Je n'ai pas dit "oui" sur un coup de tête*, sourit-il. *Je me suis renseigné auprès de certains de mes amis couvreurs, ils m'ont expliqué le métier.* » Mais

un doute persiste encore : « *Je ne savais pas si j'avais le vertige. Je n'étais jamais monté très haut, sauf peut-être sur des manèges à sensation...* » Pour en avoir le cœur net, le jeune homme grimpe sur le toit de la maison de sa grand-mère. « *J'étais très à l'aise, plaisantait-il. Alors je me suis lancé, j'ai accepté la proposition du PLIE. J'attendais de ce dispositif qu'il me relance dans la vie active, ça a été efficace ! C'est vraiment super, j'en avais marre de rester à ne rien faire. Ma famille aussi est ravie, elle m'a tellement vu galérer... Je sais que couvreur, c'est un boulot physique et en extérieur mais j'aime l'action. Ça va être une grande découverte. Et par dessus tout, je voulais suivre une formation qui me soit vraiment utile et je sais que les couvreurs sont très recherchés. Maintenant, je regarde les toits avec une certaine admiration, en pensant que je pourrais y ajouter telle ou telle chose.* »



Une vocation en devenir...

En novembre, Meidhi commencera donc une formation qui durera neuf mois, pour apprendre les rudiments du métier. « *Comment tient-on debout sur un toit pentu ?* », se demande-t-il encore.

Redynamisé par la perspective d'un nouvel emploi, le jeune Trithois se remet à rêver. « *L'un de mes amis couvreurs m'a déjà dit que son patron me laisserait ma chance pour débiter dans son entreprise, à Thiant. Bien sûr, rien n'est signé mais c'est motivant ! Et puis après trois à cinq ans d'expérience, je pourrais même peut-être créer ma propre affaire, pourquoi pas ?* » Un enthousiasme débordant... et contagieux. ■



DES COACHES À VOTRE DISPOSITION LA CONFIANCE, ÇA S'APPREND

Depuis deux ans, le PLIE de La Porte du Hainaut propose à ses participants des séances de coaching, dispensées par des professionnels renommés, qui sillonnent les routes de France. Vingt-huit heures intenses et intensives, à raison de sept modules de quatre heures, pour se reprendre en main et, surtout, retrouver confiance en soi. « *On a eu cette idée parce que notre public a souvent une image dégradée de lui-même. Le but, c'est vraiment d'apprendre à se mettre en valeur, à se détacher du lot et à se positionner d'égal à égal avec un chef d'entreprise lors d'un entretien d'embauche. Surtout en période de crise, la motivation seule ne suffit pas* », raconte Karine Van Cleemput, directrice du PLIE, qui ajoute : « *Nos gens méritent d'avoir le meilleur, c'est ce qu'on leur offre ici.* » Et cela fonctionne : « *On voit les personnes se transformer, dans la présentation, la posture, le discours... Mais attention, c'est vraiment dur parce que les défauts sont pointés et même grossis. Certains abandonnent donc avant la fin.* »



TALENTS 2009 : L'HEURE DES RÉCOMPENSES
 La remise des récompenses du concours national "Talents 2009" qu'organisait le réseau de Boutique Gestion Espace (BGE), a vu la mise à l'honneur, le mois dernier, de deux créatrices d'entreprise du territoire de La Porte du Hainaut. Sylvie Bodechon (auto-école AER de Raismes) a obtenu dans le Valenciennois, le 1^{er} prix de la catégorie Services, précisément pour le service en ligne que propose son entreprise Et Émilie Witkowski (Hasnon), s'est vu décerner un "coup de cœur" dans la catégorie Commerce, pour le développement de la société loftboutik.com ; entreprise de e-commerce d'objets de décoration pour... lofts. Partenaire de la Boutique Gestion Espace, La Porte du Hainaut soutient d'une aide financière de 1 000 euros chaque projet entrepreneurial qui aboutit à une création d'entreprise sur son territoire.
Infos au : 03.27.09.91.44

Visite : site PSA-Peugeot-Citroën de Trith-Saint-Léger

Projet maintenu, usine étendue !

Pas question de céder aux sirènes de la " crise " ! Le fabricant de boîtes de vitesses pour l'automobile, PSA-Peugeot-Citroën de Trith Saint Léger, concrétise son projet d'extension. Il nous ouvre volontiers ses portes. Gris perle et bleu, pantalons et vestes à l'effigie de l'entreprise. Casques. Gilets jaunes. Chemins balisés au sol, l'un des dispositifs mis en place pour limiter au maximum les risques d'accident. Et ces kilomètres de lignes de production que certains salariés sillonnent en vélo... L'odeur d'huile. Le ronronnement réconfortant d'une usine en marche.

L'histoire du site commence en 1981. Au lendemain du démantèlement de la sidérurgie et dans le prolongement des mobilisations de la population et des élus locaux pour la reconversion industrielle du Valenciennois. PSA choisit Trith pour installer une unité de fabrication de boîtes de vitesses. Près de 30 ans plus tard, elle est toujours là. L'entreprise qui n'a cessé d'augmenter ses capacités de production, a inauguré le 18 juin dernier un nouveau bâtiment, portant la surface totale du site à 49 000 mètres carrés. Innover, développer, pour répondre à la demande, tout en faisant face à l'augmentation des prix de l'acier et des factures d'énergie. Un investissement de 83 millions d'euros pour le nouvel atelier équipé de 130 machines de pointe.

En cours de mise en fonctionnement, 1100 boîtes en sortent déjà chaque jour et la capacité de production pourra atteindre 2 625 pièces en février 2010. Le projet a déjà permis l'embauche de 300 salariés supplémentaires, tandis que 172 intérimaires ont pu

retrouver un poste, après que l'entreprise ait eu à subir une période d'arrêt de production et de chômage technique (avec salaires maintenus à 100%) en début d'année. Les pièces de fonte et d'acier arrivent " brutes de fonderie ", il faut les usiner, assembler les éléments mécaniques...

Recruté au niveau BEP/CAP et Bac Pro en CDI ou sous contrat d'apprentissage, un salarié est formé dans l'école métiers, puis " sur le tas " aux techniques spécifiques de l'activité en moyenne en une année. Intérimaires compris, 2 300 personnes travaillent ici actuellement en trois équipes de production : matin, après-midi et nuit. Le week-end étant essentiellement consacré aux travaux de maintenance. Et le 18 juin 2009, coup double, puisque la 30 millionième boîte de vitesses " made in Trith " sortait symboliquement des chaînes.

Acteur majeur de l'économie locale, l'usine PSA Peugeot Citroën fournit en boîtes de vitesses de quatre types différents (voir ci-dessous) des sites français d'assemblages de véhicules (dont Sevelnord à Lieu-Saint-Amand, Peugeot Sochaux, les sites de Rennes, Aulnay...) et du monde entier (Brésil, Argentine, Espagne, Chine, Iran, Afrique...), notamment par transport routier et via le port du Havre.

À Trith sont fabriquées les boîtes équipant des véhicules de milieu de gamme (de la 207 à la 807 pour Peugeot, et de la C2 à la C8 pour Citroën), tandis qu'à Metz sont produites les boîtes des véhicules à petite et forte motorisation (107 et 607 Peugeot, C1, C6 Citroën).

Et, ça roule ! ■



POUR UNE
PLANÈTE
QUI RESPIRE



ÉCONOMIES D'ÉNERGIE

et thermostat programmable

Limitier ses émissions de gaz à effets de serre et réduire sa facture pour le chauffage, c'est possible avec le thermostat programmable.

Son principe : des plages horaires programmées pour avoir des températures plus basses quand les occupants dorment ou sont sortis.

À contrario, lorsque l'habitation est occupée, il est conseillé d'avoir 19°C dans les pièces de vie et 16 à 17°C dans les chambres. Passer de 20 à 19°C, c'est d'ailleurs économiser pratiquement 7 % d'énergie (source Ademe). Le coût moyen d'un appareil est de 100 € (+ installation à prévoir).

Quand le thermostat est installé par un professionnel, la CAPH accorde une aide plafonnée à 75€ sur le matériel et l'État, un crédit d'impôt pour les maisons de plus de 2 ans de 25 ou 40%. Le thermostat, c'est tout un programme !

Plus d'info : Service Environnement de La Porte du Hainaut au 03.27.48.34.01



Rubrique du Service Environnement



Quand laver sa voiture devient un acte écolo... Starwash, c'est bio !

À l'heure du gaspillage de l'eau et de la pollution des nappes, un homme a ouvert, à Denain, une station de lavage automobile... bio ! « J'ai toujours été sensible à l'environnement, raconte Jean-Guy Bonenfant, créateur de Starwash. Avant d'implanter cette station, en mai, j'ai réfléchi à ce que je pouvais faire pour contribuer à protéger la nature. » Des recherches sur Internet l'amènent à se tourner vers un constructeur du Calvados qui partage sa philosophie. Résultat, une station « quasi autonome », équipée d'un système de recyclage biologique. « Ici, explique-t-il, les eaux de lavage sont récupérées et décantées dans deux cuves de 10m³, les boues sont éliminées par des bactéries spécialement développées et enfermées dans des bio-réacteurs, qui se nourrissent des hydrocarbures et des savons

restants. Les eaux ainsi assainies repartent dans les cuves de lavage pour être réutilisées. Regardez comme elles sont limpides » !

Adieu peintures et néons

Pointilleux, Jean-Guy Bonenfant a voulu que l'ensemble de sa station respecte l'environnement. Toutes les structures sont en inox et garanties sans peinture. L'éclairage se fait au moyen de diodes électroluminescentes, qui ont chassé les néons pas vraiment écolos. Les produits nettoyants ne contiennent pas d'acides. Des efforts coûteux (35 000€ d'investissement pour le système de recyclage des eaux !) mais payants. « En quatre mois, j'ai atteint le chiffre d'affaires de mes deux premières stations », calcule le chef d'entreprise. « Certains, surtout des jeunes, sont sensibles à

l'environnement. Ils me posent beaucoup de questions et je leur fais visiter mes installations. »

6% de notre consommation d'eau est engloutie dans le lavage des voitures à domicile. Cette toilette maison est en effet chargée de polluants, de résidus d'hydrocarbures et de produits de lavage comme le cuivre, le fer, le nickel ou le plomb. Autant de particules chimiques qui rejoignent, avec les eaux de lavage, nappes phréatiques et cours d'eau. Chaque année, cela représente 95 000 tonnes de polluants !

Cette station, Jean-Guy Bonenfant qui la voulait « aboutie en tous points », innove et s'y investit à fond. « Je suis à la fois chef d'entreprise, agent de maintenance, commercial... Alors parfois, ils se disputent tous mais ça s'arrange toujours », plaisante-t-il. ■

Séismes, tsunamis

Vivre avec le risque

Sumatra vient de subir un séisme causant des milliers de victimes. Cette tragédie postérieure de quelques jours à la présentation sur le site minier de La Porte du Hainaut, du "sismotour" du Palais de la Découverte, donne à cette exposition pédagogique une actualité encore plus forte. Du 14 au 24 septembre, elle a permis en effet à des centaines de jeunes de se familiariser avec ces phénomènes, de découvrir actes préventifs et réflexes qui peuvent sauver, et d'apprendre que le Valenciennois se distingue du reste de notre région, avec un niveau de risque non pas faible mais bel et bien moyen ! De quoi secouer les esprits ! Bornes interactives, panneaux photos, témoignages, dispositifs simulant

les effets des ondes sismiques sur (et sous !) les immeubles ou les routes, permettaient d'appréhender ces phénomènes. Un simulateur de tremblement de terre, sur lequel le visiteur était invité à grimper, reproduisait l'intensité des secousses enregistrées en Turquie en 1999, en Algérie en 2003 et dans les Vosges la même année. Un séisme (ré)apprenait-on, est le résultat d'aléas géologiques quasi-imprévisibles. Mais des cartes évaluant le niveau de risques existent ; et il est possible de prendre des mesures préventives de type "normes architecturales". De la ch'tite secousse qui vous tire de votre sommeil, jusqu'à des tremblements de terre destructeurs comme celui de Kobe au Japon en



© Christophe Fouquin - Fotolia.com

1995, a été établie la célèbre échelle du géologue Richter. Mais la Terre est en constante évolution. La modélisation des phénomènes est donc faite pour être sans cesse actualisée, adaptée... Après la visite, plus question de confondre "magnitude" et "intensité", "épicentre" et "foyer". Au passage, chacun fut amené à se souvenir du tremblement de terre de 1938 à Valenciennes... Preuve que ça n'arrive pas qu'aux autres ! ■

Clubs de haut niveau

La rentrée se poursuit...

Suite et fin, ce mois-ci, de notre tour d'horizon des clubs de haut niveau de La Porte du Hainaut. Et il y en a pour tous les goûts : basket, tennis et natation. Alors découvrez vite les ambitions et les espoirs de vos athlètes...

DENAIN VOLTAIRE (BASKET, NATIONALE 1 MASCULINE)

C'est à Denain que le basket nordiste a écrit ses plus belles histoires. Champion de France en 1965, vainqueur de la Coupe de France en 1960 et une dizaine de campagnes européennes, Denain Voltaire était à l'apogée de sa gloire dans les années 60. La suite ? Une crise financière à laquelle le club ne résiste pas. Et 25 longues années de purgatoire avant de retrouver la Nationale 1, en mai dernier. Toute la ville était alors à la fête. Pour que celle-ci se prolonge, le président Georges Wilczyk a fait appel à son ami, ex-équipier et grand homme du basket : Marc Silvert. L'ancien coach de l'USVO, qui a joué à Denain dans les années 1970, a accepté la proposition sans hésiter parce que « c'est un beau challenge ». Ambitieux, le nouvel entraîneur vise « la Pro B dans les deux ans. » Et les premiers succès de la saison le confortent dans cet objectif...

SAINT-AMAND NATATION PH (NATIONALE 2A)

Pour Corinne Créquit, présidente du club, l'objectif de cette saison est clair : « maintenir le niveau de performance de la saison dernière. » Cinquième club régional derrière les grosses machines que sont Dunkerque, Arras, Béthune et Denain, Saint-Amand peut en outre s'enorgueillir d'une formation de qualité... dans des conditions pas toujours très adaptées au haut niveau. La piscine, vétuste, n'offre aux nageurs que quatre lignes d'eau. Et la nouvelle ne sera pas opérationnelle avant trois ans. D'ici là... Mais ces difficultés n'arrêtent pas la présidente, qui déborde de

projets : « qualifier au moins le même nombre de nageurs pour les championnats de France, continuer à dynamiser l'école de club qui compte aujourd'hui 80 gamins, réussir à mettre en place des stages dans des bassins de 50 mètres, etc. » Pas le temps de souffler. Cette saison, on gardera un œil particulier sur le groupe des espoirs : 12 jeunes qui feront parler d'eux. À l'instar de Dylan Maupin, qualifié l'année dernière pour le trophée Lucien-Zins (niveau équivalent aux championnats de France benjamin, ndlr).



UHB SAINT-AMAND (BASKET, NATIONALE 1 FÉMININE)

Il faut vite oublier l' " annus horribilis " qui vient de s'écouler. Corinne Benintendi a succédé à Fabrice Courcier comme coach de l'équipe 1 et tout est à reconstruire. Le staff sait que la tâche sera ardue et montre une détermination sans borne. Les premiers résultats sont d'ailleurs encourageants mais « le championnat sera difficile car de nombreuses équipes se sont renforcées », glisse le président Jean-Pierre Boulanger. Objectif premier de cette saison du renouveau ? « S'assurer une place dans le Final Four » pour « remonter en LFB le plus rapidement possible. » Bonne chance.

SAINT-AMAND TENNIS CLUB PH (NATIONALE 2 MASCULINE)

Le club s'est renforcé avec, notamment, l'arrivée de deux joueurs belges de très bon niveau (promotion et -30). Ils succèdent au Polonais Jacob Nijaki et au Suédois David Nylen. « On pense que ces recrues vont nous donner un petit coup de fouet », raconte le président du SATC, Gilles Foléa, qui souhaite que son club « se maintienne en N2... Avec ces renforts, on espère y arriver assez facilement.

Après, on verra à quoi on peut rêver d'autre. » Pragmatique, le président attend la mi-novembre, période à laquelle il découvrira ses adversaires. D'ici là, il reste présent sur le marché des transferts. En effet, le club a jusqu'à la mi-janvier pour recruter des joueurs en dehors du championnat de France...

CO TRITH BASKET PH (NATIONALE 3 FÉMININE)

Les filles de Trith-Saint-Léger ont fait sensation la saison dernière en obtenant une montée en N3. « C'était quelque chose qu'on n'osait pas imaginer, sourit le président Thierry Zych. C'était pourtant l'objectif du club depuis qu'il joue en Régional, mais c'était surtout un espoir secret, on ne voulait pas l'annoncer de peur de mettre trop de pression sur nos joueuses. » La pression, il faudra bien l'appivoiser cette saison car, comme tout promu, le club trithois est attendu au tournant. « Mais c'est une pression positive, on aura envie de se battre sur tous les ballons. Les caractéristiques de notre équipe sont la solidarité, l'entente. C'est un club familial. Il faut absolument qu'on garde ces qualités là. Parce que chez nous, devant ce public qui nous porte, c'est très difficile de nous battre ! » Les adversaires sont prévenues. Alors bien sûr, l'objectif de Thierry Zych est simple : « se maintenir, essayer de finir en milieu de tableau. Pour ça, il nous faudra bien commencer la saison pour, ensuite, se faire plaisir. » ■

Vincent Foulon au Meeting de Béthune 2009 - Photographie : Saint-Amand Natation PH - <http://www.snph.fr>



Cyclisme :
Fabrice Debrabant raccroche
après 31 ans
et 268 victoires

La légende régionale se raconte

À 44 ans, et après 31 ans d'une domination régionale incontestée marquée par quelque 268 victoires, le Raismois Fabrice Debrabant range son vélo. Enfin, pas complètement... Le coureur nous explique ses projets de reconversion, dans lesquels la petite reine n'est jamais bien loin.

- Bonjour Fabrice, alors ça y est : après 31 ans de compétition, vous raccrochez. Pourquoi maintenant ?

F.D. : parce que j'ai préféré arrêter en étant performant, partir en laissant une belle image. Et puis j'ai envie de passer plus de temps avec ma femme et mes trois enfants. Mais je sais que quand la saison va reprendre, ça va être dur.

- Quels sont vos projets ?

F.D. : je vais prendre en charge la section Espoirs dans le club de Raismes-Petite-Forêt. C'est un beau challenge : je vais les encourager, leur donner des conseils, transmettre ma passion et tout faire pour qu'ils travaillent dans les meilleures conditions possibles. Bien sûr après, ce sera à eux de pédaler... Et puis je vais continuer à rouler, pour mon plaisir.

- Revenons sur vos débuts dans le cyclisme...

F.D. : j'ai commencé à 14 ans, en cadet. Je faisais de la course à pied et puis j'ai voulu faire comme l'un de mes frères, je l'ai donc suivi et j'y ai pris goût. J'avais des aptitudes et j'ai tout de suite été bien classé.

- La première victoire arrive très vite, rappelons d'ailleurs que vous avez été deux fois champion de France en Juniors.

F.D. : dès la deuxième année, je rafle trois victoires, dont une à Arenberg, je m'en souviens parfaitement, c'était une belle course.

- Vous avez un palmarès impressionnant : 268 victoires ! Impossible de toutes les garder en mémoire ?

F.D. : c'est sûr, j'en ai oublié quelques-unes mais je me souviens des plus belles : le circuit de la Pèvèle, Beuvry-la-Forêt, Dunkerque. Et des étapes remportées aussi sur le Tour des Vosges ou celui de la Martinique.

- Vous avez grandi à Raismes et n'en êtes jamais parti, au

détriment peut-être, de votre carrière. Pourquoi ce choix ?

F.D. : c'est vrai que si je ne suis pas passé professionnel, c'est parce que je n'ai jamais voulu partir. 15 jours loin de chez moi et je me sens mal. Mais je n'ai aucun regret car j'ai pratiqué le vélo comme je le voulais, avec plaisir et passion. Et ça le reste encore aujourd'hui. Et puis si j'étais passé pro, je n'aurais pas couru jusqu'à 44 ans.

- Mais vous auriez pu tenter l'aventure dans un autre club de la région ?

F.D. : j'ai couru 20 ans pour le club de Raismes-Petite-Forêt parce que je m'y sentais bien et parce que le maire de Raismes a toujours fait beaucoup pour moi. Je n'aurais pas pu partir, j'aurais eu trop de remords. J'ai pourtant eu des contacts avec de belles équipes, Saint-Quentin notamment.

- Quel coureur étiez-vous dans le peloton ?

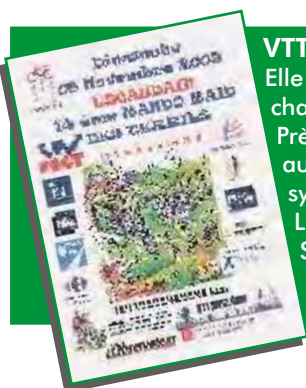
F.D. : j'ai toujours été un bagarreur, avec un caractère fort. C'est ce qui a fait ma force. Sur un vélo, je suis vraiment quelqu'un d'autre, je suis mauvais (rires) ! Si je me fais mal, il faut que tout le monde se fasse mal.

- Ce qu'on n'a pas assez souligné, c'est votre santé de fer : 31 ans sans pépin physique jusqu'à ce fameux accident (le 15 juin dernier, Fabrice Debrabant est renversé par un chauffeur ivre sur la course d'Assevent. Le coureur souffre alors d'un traumatisme crânien et de multiples contusions au visage)...

F.D. : c'est vrai que je n'ai même jamais eu une tendinite ! Après l'accident, j'ai dû arrêter la compétition pendant un mois, c'était énorme. Mais je suis content d'être revenu comme je l'ai fait, avec une victoire à Raismes, devant mon public.

- Quel regard portez-vous sur le cyclisme aujourd'hui, souvent terni par des histoires de dopage ?

F.D. : toutes ces histoires, ça me fait du mal car j'adore ce sport. Heureusement, je pense qu'on est sur la bonne voie, les contrôles se sont multipliés, le suivi des coureurs est meilleur... Et le champion du monde en titre a une image saine, ça ne peut que faire du bien au vélo. Vous savez, il y a même eu des soupçons sur moi, mais ceux qui ont triché ont arrêté leur carrière bien plus jeunes ! ■



VTT : RANDO RAID DES TERRILS À ESCAUDAIN, LE 8 NOVEMBRE

Elle est devenue la rando incontournable des VTTistes de la région : le raid VTT des terrils à Escaudain attire chaque année des coureurs séduits par la perspective de grimper les "sommets" d'Audiffret, de Saint-Marck, des Prés du Marais, de Schneider... À tel point que cet événement, organisé par le CC VTT d'Escaudain, est aujourd'hui le numéro 1 du tout-terrain valenciennois. Depuis quatre ans, il dépasse en effet la barre symbolique des 1 000 inscrits. Jusqu'à atteindre le joli record de 1 308 participants l'an dernier !

Les organisateurs rêvent de faire encore mieux le dimanche 8 novembre prochain, lors de la 14^{ème} édition.

Sept parcours sont proposés : 10, 17, 22, 35, 48, 57 et 67 km, en fonction des capacités de chacun. Mais gare aux pentes, les mollets vont chauffer !

Inscriptions le jour J dès 7h30 à la salle Delaune (à côté du stade). Rens. : c.c.vtt.escaudain.free.fr



Réseau de lecture publique Passe à la médiathèque !



AGENDA CULTUREL

Jusqu'au 24/10 au 31/12/09
EXPOSITION

**Territoire Emergents/
Emerging Territories**
Au C.R.P. - Douchy-les-Mines
Du lundi au vendredi de 13h à 17h
Sam., Dim. et jours fériés de 14h à 18h
Renseignements : 03.27.43.56.50

Du 05 /11 au 06/12/09
SCULPTURE

Exposition de J-François Flament
Médiathèque Gustave ANSART
Trith-Saint-Léger
Aux heures d'ouverture
de la médiathèque
Renseignements au Service Culturel
03.27.24.69.20

06/11/09 à 19h
CINÉ-JAZZ

Spécial Flamenco
Avec le groupe Plazuela
Film : " Cria Cuervos " de Carlos Saura
Cinéma Jean Renoir
Douchy-les-Mines
Renseignements : 03.27.22.22.30
Mail : douchy.culture@gmail.com

08/11/09 à 16h
COMÉDIE

" Ma colocataire est encore une... "
Mise en scène de Anne Roumanoff
Théâtre de Saint-Amand-les-Eaux
Renseignements : 03.27.32.46.10
Mail : culture@saint-amand-les-eaux.fr

13/11/09 à 20h30
ROCK

" Scotland Tribute to AC/DC "
Théâtre Municipal de Denain

14/11/09 à 20h30
COMÉDIE MUSICALE

" Le Bar de l'écluse "
Cie Zigomatik - Salle des fêtes du Centre
Raismes
Renseignements : 03.27.14.94.27

20/11/09 à 20h30
THÉÂTRE

" Tartuffe "
par la Cie Viva la Commedia
et Arlequins en Nord
Théâtre de Saint-Amand-les-Eaux

22/11/09 à 16h
OPÉRA

" Don Giovanni "
de Mozart par l'orchestre Amadeus
Théâtre municipal de Denain

27 au 30/11/09
WEEK-END DOCUMENTAIRE

Soirée d'ouverture
27/11 à 19h " Violent Days "
Rencontre avec A. Cavalier 29/11 à 17h
Cinéma Jean Renoir
Douchy-les-Mines
Sur réservations à partir du 1^{er} / 11

14

Pas toujours évident de déboursier 20 ou 30€ pour inscrire chaque année son gamin à la médiathèque... Mais savez-vous que, depuis la rentrée, six médiathèques communautaires (1) sont gratuites pour les moins de 18 ans, les étudiants et les allocataires du RMI ! Et le tarif est désormais de 5€ pour tous les autres habitants. Le nombre de nouvelles inscriptions enregistrées ces dernières semaines témoigne que cette mesure a levé une des barrières qui freinent la fréquentation des lieux de culture : le prix. Les médiathèques de Bouchain et Escaudain, en cours de travaux, vous feront bénéficier aussi de cette gratuité. Et pas seulement pour la lecture proprement dite ! Car, faut-il le rappeler, dans une médiathèque, l'on trouve aussi films, disques, journaux, magazines, activités de toute sorte.

S'il est vrai que certains aiment à retrouver là le calme nécessaire à l'étude ou au loisir délassant, les médiathèques sont aussi de nos jours des lieux de rencontre festifs. Et d'ailleurs, sur le territoire de La Porte du Hainaut, il n'est pas rare de tomber sur une exposition ou une animation qui permet même de cuisiner et de manger ensemble. Bien sûr qu'un livre de recettes, c'est un livre !

Oui, un ouvrage en rapport avec votre passion, pour la moto, la couture ou le rap par exemple, ça existe, car une passion quelle qu'elle soit se découvre, se cultive, se partage. Deuxième bonne nouvelle : habitant de n'importe quelle commune du réseau, vous pouvez aller fouiner dans n'importe quelle médiathèque du territoire ! Attendez-vous à découvrir des petits trésors dont la télé parle ou ne parle pas. Et si vous ne trouvez pas votre bonheur, vos conseils d'achat seront les bienvenus.

Lire s'apprend, mais peut se perdre

Grâce aux partenariats du réseau de lecture publique de La Porte du Hainaut, les livres viennent, par ailleurs, au devant de vous. En lien avec une association, une maison de quartier, un centre social ou une école, des malles contenant mots et images de toutes les couleurs peuvent arriver dans votre quartier. Des BD contemporaines ont ainsi trouvé leur place à Abscon, dans le local ouvert aux jeunes à quelques pas du billard.

Livres-audio ou édités avec des lettres agrandies, initiatives en langue des signes... Des achats et des actions spécifiques bénéficient aux malvoyants, aux malentendants, aux personnes âgées. Notamment le portage à domicile. Si vous connaissez des personnes isolées, confrontées à ces handicaps, si vous en comptez parmi vos proches, informez-vous et informez-les ! Les dispositifs vont être renforcés au cours de l'année 2010.

Ah bon ? Savoir lire n'est pas quelque chose de définitivement acquis ? Oui. C'est vrai. Une vie difficile, où les problèmes et les chagrins mobilisent beaucoup d'énergie, et voilà que certaines personnes en arrivent à désapprendre à lire. Quelle perte ! Il y a tant d'écrits qui peuvent aider à résoudre les problèmes ou à surmonter les souffrances... Livres sur le droit, les formations, la psychologie... Et ces romans, et ces BD qui permettent de s'évader, de comprendre les sentiments, les situations... Et puis, il y a les chansons, les films. Un texte de chanson, un scénario de film, ne sont-ils pas aussi d'abord des mots ? Et, par ces biais, il est possible de réapprendre et même de développer toujours davantage la compétence lecture. ■

(1) Bellaing, Douchy-les-Mines, Escautpont, Hordain, Saint-Amand-les-Eaux, Denain.



DANAÉ, UN 1^{er} ROMAN À 13 ANS !

Lire ou écouter lire, stimule l'imaginaire. Vous voici, en quelque sorte transformé, en pensée, en réalisateur de votre propre film. Cela peut aussi déboucher sur le plaisir d'écrire. La preuve : c'est en fréquentant très souvent la médiathèque de Saint-Amand que Danaé Filleur a eu envie de créer sa propre histoire. Elle habite Flines-lez-Mortagne, elle a 13 ans. Les éditions Airvey viennent ainsi de publier " Le clan des équidés ", son premier petit roman. Qu'on se le lise !

Le programme des animations (expositions, lectures-spectacles par des comédiens et divers ateliers...) sont disponibles dans les médiathèques, bibliothèques et mairies du territoire de la CAPH.

Producteur de lait à St-Amand **Heureux** mais à quel prix ?

Il est 10h. Sous le hangar, les vaches sont traitées depuis 6h30 ce matin. Les mangeoires débordent de foin. Etienne, 42 ans, lâche la fourche. Nous entraîne volontiers à quelques mètres de là, dans le corps de ferme. Otées, les bottes. Une bûche crépite dans la cheminée de la grande cuisine baignée de lumière. Un café.

Saint-Amand-les-Eaux, la famille Pruvot, les vaches et le lait, une histoire qui débute avec les parents d'Etienne en 1965. Alfred, son père de 65 ans, a pris sa retraite il y a cinq ans. À peine 1 000 euros de pension. Et comme tous les bénéficiaires sont toujours passés dans l'exploitation, pas de revenus immobiliers ou autres pour compléter. Son épouse sera encore déclarée en activité jusqu'en décembre. Etienne a repris la ferme, la maison et les 160 hectares de terres. Tout est loué à un propriétaire depuis toujours par la famille. Etienne travaille avec son frère et un apprenti. L'élevage comprend 125 laitières, des Prim'holsteins, en état de lactation. Chacune produisant en moyenne 9 000 litres par an. Il y a aussi les génisses de moins de 2 ans, " la suite " dans le jargon, au nombre de 120, et 60 taurillons à engraisser. Il y a les cultures (céréales, betteraves, verger, maïs...). Et puis il faut toucher à tout : mécanique, menuiserie, plomberie, maçonnerie... Pour limiter au maximum les factures. Pas un timide, mais une grande pudeur, une grande humilité Etienne : « N'allez pas faire croire qu'on est des surhommes, il y a bien d'autres professions dures ». Certes. Mais 7 jours sur 7, et avec des nuits souvent entrecoupées par les vêlages, tout de même, il faut l'aimer ce métier ! Etienne, « oui », est « heureux ». Néanmoins, quand vient la question des finances et de l'avenir, le regard s'assombrit. Son lait, comme celui de la quinzaine de producteurs de l'Amandinois, part en Belgique. « Il y a dix ans, il nous était acheté



30 centimes le litre. De quoi vivre avec des comptes équilibrés. Aujourd'hui alors que les charges au litre ont augmenté de 4 centimes, on nous l'achète seulement 20 centimes ». Il faut taper dans la trésorerie. Il faut faire patienter les créanciers. Et pendant ce temps là, les grandes surfaces et les industriels margent de 20 à 30 %. « Ils disent que c'est la condition pour qu'ils s'en sortent, mais nous, avec 0% de marge... comment s'en sortir ? ».

7 jours sur 7 pour une production qui coûte plus qu'elle ne rapporte

L'Europe. Les aides d'urgence. Une harmonisation fiscale, un juste prix du lait qui serait fixé en tenant compte des coûts et des besoins pour vivre : c'est de cela dont les producteurs parlent dans leurs réunions syndicales. C'est cela qu'ils ont une fois de plus réclamé à Lille, devant la Préfecture, le 16 octobre. En attendant, les lettres de relance arrivent dans les boîtes aux lettres. « On n'a pas l'habitude d'avoir des dettes comme ça, c'est du stress », commente Etienne. Quand un veau mâle est vendu de 30 à 80€, alors qu'il a déjà fallu déboursier plus de 60€ pour inséminer la génisse qui l'a fait naître... Comment voulez-vous ? « Nous n'avons pas eu les moyens d'amender les champs à la chaux l'année dernière, et il devient impossible entre autres de renouveler le

matériel », poursuit Etienne. Il ne s'agit pas de se plaindre. Il s'agit d'exiger que la réalité soit prise en compte. D'autant que la fin annoncée des quotas risque d'aggraver la situation. « Aujourd'hui, je peux légalement produire 1 million de litres par an », explique notre producteur. Les quotas devraient permettre de maintenir l'activité dans les meilleures conditions. Des conditions qui garantissent avant tout la qualité des produits qui atterrissent dans nos assiettes. Mais l'importation de lait en poudre et la fin des quotas qui va donner des ailes aux plus gros exploitants étrangers, aux dépens de la qualité, font frémir Etienne. « À cela s'ajoutent des normes toujours plus exigeantes, qui plombent la production française, alors que des produits importés n'y sont pas soumis ». Il reste calme Etienne. La vie lui a enseigné qu'il faut relativiser. Il a plusieurs métiers dans les mains, grâce à la ferme. « Oui, je trouverais toujours à travailler si je devais arrêter, mais j'aime ce métier, j'aime vivre ici. On a la chance que l'exploitation soit au cœur de la nature, tout en étant proche de la ville ». Et quand il a le temps d'aller à la chasse, son seul loisir, il la parcourt cette terre amandinoise. Il la connaît, la respecte. Il est de ceux qui la travaillent et qui souhaitent continuer à le faire, pour nourrir sa passion, ses enfants et les consommateurs de lait que nous sommes toutes et tous. ■

16



Mensuel de la Communauté d'Agglomération de La Porte du Hainaut

Site minier de Wallers-Arenberg
Rue Michel Rondet
BP 59 - 59 135 WALLERS-ARENBERG
Tél. : 03.27.09.00.93 - Fax : 03.27.21.09.03
contact@agglo-porteduhainaut.fr
horizons@agglo-porteduhainaut.fr
www.agglo-porteduhainaut.fr

Directeur de publication : Aymeric Robin
Conception, réalisation, illustration :
Service Communication de La Porte du Hainaut
avec la participation des différents services,
Rédaction : Karin Scherhag et Laurence Mauriaucourt
(journalistes)

Crédits photo : Service Communication CAPH, Tayeb Benhammou, Samuel Dhote, Mairie d'Haulchin
Impression : SIB Zone Industrielle de la Liane - BP 343
62 205 Boulogne-sur-Mer Cedex
Diffusion : 65 000 exemplaires
ISSN : 1969-041X
Dépôt légal 3 octobre 2008